

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES EAUX DE BOURBON

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie — 1697

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un soufleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BLAISE	64 rép.	LA PRÉSIDENTE	13 rép.
MADAME GUIMAUVIN	59 rép.	JASMIN	2 rép.
LE BARON DE SAINT-AU- BAIN	54 rép.	TOUS LES ACTEURS ET AC- TRICES DE LA MASCARADE CHANTENT EN SE PLAÇANT	1 rép.
LA ROCHE	48 rép.	UN DES ACTEURS DU DIVER- TISSEMENT S'AVANCE AU BORD DU THÉÂTRE	1 rép.
LA MARQUISE DE FOUR- BANVILLE	39 rép.	UN PANTALON PREND LA PLACE DE L'ACTRICE	1 rép.
MONSIEUR GROGNET	30 rép.	UNE ACTRICE DU DIVERTISSE- MENT	1 rép.
BABET	28 rép.	UN PANTALON ET UN POLI- CHINELLE CHANTENT	1 rép.
LE CHEVALIER DE LA BRESSANDIÈRE	22 rép.	PANTALON	1 rép.
VALÈRE	16 rép.		

Personnages muets & suite : Plusieurs Musiciens et Danseurs

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE I

BLAISE *(seul)*

Palsanguenne, il faut avouer que je sis un grand fou de me mêler des affaires d'un homme aussi fou que ce vieux Monsieur le Baron de Saint Aubin qui loge cheux nous. Il viant ici prendre des yaux pour se rétablir le foie, et il y deviant estropié par la cervelle ; les Médecins le guarissent d'une façon, et les femmes le rendont malade d'une autre. Je crois, ⁵ Dieu me pardonne, qu'il est amoureux de tretoutes, mais il n'y en aura pas une qui devienne amoureuse de ly. Le vela qui viant ici. Queu peste de figure !

SCÈNE II

Le Baron, Blaise.

LE BARON

Me voilà quitte de mes petites fonctions de la matinée ; j'ai bu mes ¹⁰ eaux, pris mon bouillon, rendu mon remède, et mangé ma petite soupe, je me sens comme un pinson. Hé bien, mon pauvre Blaise, as-tu songé...

BLAISE

Oui, Monsieu : mais, ne vous en déplaie, vous n'y songez pas, vous.
Courir les rues dans l'équipage où vous vela ?

LE BARON

Pour quoi non ? C'est ici un pays de liberté où l'on vit sans façon et sans contrainte. Ah l'aimable séjour ! On donne une partie du temps au soin de sa santé, et le reste au plaisir et à la galanterie. Les malades se divertissent mieux à Bourbon, que les gens bien sains ne font ailleurs. Oh que j'ai été bien conseillé de venir aux Eaux cette année !

15

BLAISE

Oui da, il y a bonne compagnie, n'est-il pas vrai ?

20

LE BARON

Tous gens d'esprit, de goût, de plaisir, de bonne chère. Cette Présidente, par exemple, à soixante-dix ans, quelle humeur de femme !

BLAISE

C'est une gaillarde, oui.

LE BARON

Et ce Chevalier qui est si beau joueur, et qui me gagne tous les jours mon argent : l'agréable homme !

25

BLAISE

Oui da, il aime itou bian ce pays-ci, stilà ; il viant aux yaux deux fois l'année, et l'an ne sait pour queu maladie. Morgué, s'il a la goutte, ce n'est pas au bout des doigts, je vous en avartis.

LE BARON

C'est encore un bon original que ce vieux Intendant qui amène ici sa femme pour avoir des enfants.

30

BLAISE

Alle n'en aura point de ce voyage-ci, c'est moi qui vous le dis.

LE BARON

Elle n'en aura point ! Comment sais-tu cela ?

BLAISE

Bon, tatigué, est-ce que je n'avons pas l'expérience. Tenez, Monsieur, quand des maris amenont ici leurs femmes pour ça, les yaux n'y font rian : quand les femmes venont toutes seules, les yaux opéront que c'est des merveilles.

35

LE BARON

Elles sont admirables ; et depuis que j'en prends, je me sens le corps et l'esprit tout rajeunis.

BLAISE

C'est ce que je disais tout seul tout à l'heure, vous devenez aussi fou qu'un jeune homme.

40

LE BARON

Quand on veut plaire à une jeune fille, il faut avoir des manières jeunes, mon enfant.

BLAISE

Vous voulez plaire à une jeune fille, Monsieu ?

LE BARON

Et je lui plairai, je t'en réponds. Je ne m'y prends pas mal, et les petits régals que je lui donne...

45

BLAISE

Quoi, c'est pour ça que vous faites tant de sottises ?

LE BARON

Comment, des sottises ? Ce maraud-là...

BLAISE

Dame, accoutez, je vous demande pardon, je sommes francs en ce pays-ci. Mais qui est cette jeune file, s'il vous plaît ? Je connaissons tout le monde, et je vous dirai bian si elle sera assez ridicule.

50

LE BARON

Pour m'aimer, n'est-ce pas ?

BLAISE

Oui, Monsieu.

LE BARON

Ce ne sont pas là tes affaires. M'as-tu amené ces flûtes, ces Musiciens...

BLAISE

Ils attendont votre commodité tout ici proche.

LE BARON

Fais-les venir, et apporte-moi une chaise. Je suis si faible, que j'ai toutes
les peines du monde à me tenir sur mes jambes. ⁵⁵

BLAISE

Tatigué que vela des manières bien jeunes.

SCÈNE III

LE BARON (*seul*)

Voici la maison de mon Médecin, Monsieur Grognet : les fenêtres de
l'aimable Babet Grognet sa fille donnent sur cette place-ci justement, je
vais me mettre tout vis-à-vis, afin qu'elle me voie. Ah, qu'elle va être
aise d'entendre de la musique faite exprès pour elle ! Voilà comme on
les attrape. Oh, pour cela je sais bien faire l'amour, c'est grand dom-
mage que je vieillisse, je suis un joli homme. ⁶⁰

SCÈNE IV

Le Baron, Blaise, des Musiciens, etc.

BLAISE

Tenez, Monsieu, vela une chaise pour vos jambes, et de la Musique pour
vos oreilles. Je fais tout ce que vous me dites, comme vous voyez. ⁶⁵

LE BARON *(s'assied à un des bouts du théâtre)*

Allons, enfants, ce trio de flûtes, et cet air Italien seulement. Nous verrons tantôt la petite mascarade que je vous ai commandée pour le bal de ce soir.

(Le Baron s'endort dans le fauteuil pendant le Concert.)

(Air ITALIEN.)

BLAISE

Que giova Tra l'aqua Cercar la sanità Quando il cuore Del fuoco
d'amore S'estrugge è s'avvampa ? O Beltà, cara Beltà, Deh per pietà Sa-
nate me. Un Ciglio vivace Mi tolse La pace ; Et con srali severi Ardenti
Pungenti, Il cuor mi ferì. O Beltà, cara Beltà, Deh per pietà Sanate me.
Un bal aux yeux ! Morgué que je varrons danser de fluxions et de rhu-
matismes !

70

75

SCÈNE V

Le Baron, Monsieur Grognet, Blaise, les Musiciens.

MONSIEUR GROGNET

C'est une chose étrange que la manie de ce pays-ci ! Toujours des flûtes, des hautbois, des violons, de la musique ! Cela me fera renoncer à la médecine. Le grand plaisir d'avoir des malades qui ne font rien moins que leur métier, et qui ne songent qu'à se divertir !

80

BLAISE

Le Médecin Grognet n'aime pas la joie.

MONSIEUR GROGNET

Est-ce toi, gros coquin, qui m'amène ici ces canailles-là faire leur charivari ? Qui est le sot qui les paie ?

BLAISE

C'est Monsieur que vela, qui vient dormir en musique, pour plaire à une jeune fille : ne serait-ce pas la vôtre ?

85

MONSIEUR GROGNET

C'est Monsieur le Baron de Saint Aubin, je pense ?

LE BARON (*s'éveillant*)

Qu'est-ce que c'est ? Qu'y a-t-il ! Ils ont déjà fini ?

MONSIEUR GROGNET

Hé, à quoi songez-vous donc, Monsieur le Baron ? Puisque vous avez envie de dormir, vous seriez mieux dans votre lit que dans la rue.

LE BARON

Dans mon lit, Monsieur Grognet ? Quand on donne un petit régal de Musique à quelque Belle, la règle est qu'on soit sous les fenêtres.

90

BLAISE

Oui : mais la règle n'est pas qu'on y dorme.

MONSIEUR GROGNET

Vous avez de l'émotion.

LE BARON

Le moyen de n'en pas avoir, je suis tout feu, Monsieur Grognet.

MONSIEUR GROGNET

Entrez chez moi pour vous reposer.

95

LE BARON

Très volontiers, j'ai mes raisons pour m'y trouver mieux qu'en lieu du monde.

BLAISE

C'est à Babet Grognet qu'il en veut, je gage.

LE BARON

Allez, enfants, voilà qui est bien ; tantôt sur le soir ne manquez pas de venir aux Fontaines, et que la Mascarade soit jolie, nous y danserons, nous y danserons.

100

SCÈNE VI

Monsieur Grognet, Le Baron.

MONSIEUR GROGNET

Vous prenez trop sur vous, Monsieur le Baron, et vous me débauchez tous mes malades ; vous n'y songez pas, au moins. Leur donner le bal ! Vous m'en ferez crever plus de la moitié.

105

LE BARON

La joie et le plaisir ne font jamais de mal, Monsieur Grognet ; demandez à Madame la Présidente que voilà, c'est bien la femme la plus enjouée que je connaisse.

SCÈNE VII

La Présidente, Monsieur Grognet, Le Baron, Blaise.

LA PRÉSIDENTE

Oh, cela est bien changé, mon pauvre Monsieur le Baron, je n'en puis plus ; les eaux me sont mortelles, et l'on m'enterrera ici, je pense. 110

MONSIEUR GROGNET

J'ai passé chez vous ce matin sur les dix heures, Madame : mais vous n'étiez pas encore éveillée.

LA PRÉSIDENTE

Je venais de me coucher, Monsieur Grognet ; nous avons joué toute la nuit à la bassette. 115

LE BARON

Joué toute la nuit, Madame la Présidente ?

LA PRÉSIDENTE

Rien ne fait tant de bien, Monsieur le Baron. Avez-vous vu ma soeur aînée, Monsieur Grognet, Madame la Comtesse de la Ratatinière, qui arriva hier, et qui vient prendre des eaux pour son inflammation de poitrine ? 120

MONSIEUR GROGNET

Elle dormait aussi, Madame, sans cela j'aurais eu l'honneur...

LA PRÉSIDENTE

Vraiment, je le crois bien, qu'elle dormait. Cette vieille folle, malade comme elle est, qui s'enivra hier de vin de Canarie.

BLAISE

Tatigué, que vela de biaux régimes de vie, pour de vieilles malades !

LA PRÉSIDENTE

On dit que vous donnez le bal aujourd'hui, Monsieur le Baron ?

125

LE BARON

Oui, Madame.

LA PRÉSIDENTE

Il n'est pas mal aisé de deviner pour qui la fête se fait : vous êtes amoureux, petit badin.

LE BARON

Ça toujours été votre faible et le mien, ma chère Présidente.

LA PRÉSIDENTE

Oh ça, dites-moi donc, Monsieur Grognet, que faut-il que je fasse pour mes maux de tête, et pour ce rhumatisme ; car je m'en meurs, je vous en avertis. ¹³⁰

MONSIEUR GROGNET

Je vous l'ai déjà dit, Madame, la diète est une des choses qui contribuera le plus...

LA PRÉSIDENTE

À propos de diète, nous faisons cette nuit médianox chez le Chevalier de la Bressandière ; il vous l'a fait dire, Monsieur le Baron ? 135

LE BARON

Oui, Madame.

LA PRÉSIDENTE

C'est un joli homme, que ce Chevalier. La tête me fend, Monsieur Grognet, vos Eaux de Bourbon me rendent plus malade que je ne l'étais, quand je suis arrivée. 140

BLAISE

Morgué, la vieille Présidente crèvera de débauche, et les yaux de Bourbon en auront le blâme.

MONSIEUR GROGNET

Entrez au logis, Madame ; nous y parlerons de votre maladie, et nous prendrons des mesures...

LA PRÉSIDENTE

Donnez-moi donc la main, Monsieur le Baron. 145

BLAISE

Pargué, le bal de tantôt sera drôle. Vela déjà deux bons Mascarades. Qui est celle-ci, encore ?

SCÈNE VIII

La Marquise, Jasmin, Blaise.

LA MARQUISE AVEC UNE SERVANTE *(et un petit laquais portant des hardes)*

Allez, petit garçon, allez ; vous savez bien où j'ai coutume de loger, menez-y cette fille.

150

JASMIN

N'est-ce pas là-bas, en tournant du côté gauche ?

LA MARQUISE

Oui, chez la veuve de cet apothicaire, là, auprès de la Fontaine ; qu'on vous donne les mêmes chambres que j'avais l'année passée.

JASMIN

Je lui dirai, Madame.

SCÈNE IX

La Marquise, Blaise.

155

BLAISE

Hé pargué, c'est encore une buveuse d'yau de notre connaissance.

LA MARQUISE

C'est toi, Blaise ? Hé, bon jour, mon enfant.

BLAISE *(en l'embrassant)*

Votre valet, Madame la Marquise ; hé ; comment vous en va ?

LA MARQUISE

Tu vois, je reviens encore en ce pays-ci.

BLAISE

J'avons le bonheur de vous y voir tous les ans ; c'est une rente : mais ce n'est pas les yaux que vous venez prendre cette fois ici, peut-être ? ¹⁶⁰

LA MARQUISE

Non, mon enfant.

BLAISE

Tant mieux pour vous. Cet abcès que vous aviais à la hanche, est donc refarmé pour le coup ?

LA MARQUISE

Oui, ne parle point de cala, je te prie. Je me porte à merveilles. ¹⁶⁵

BLAISE

À merveilles ! Bon, j'en sis bien aise, et je comprends ce qui vous amène ; c'est queuque mari ou queuque galant que vous venez charcher à Bourbon ? Acoutez, je n'avons quasi que des malingres cette année, et j'ai bian peur que vous ne trouviais pas votre affaire.

LA MARQUISE

Tu me crois donc bien difficile ?

170

BLAISE

Oui. Vous avez la meine d'une connaisseuse, il vous faut de bonne marchandise, je gage : mais votre hôtesse, Madame Guimauvin, vous aidera à charcher : c'est une habile femme.

LA MARQUISE

Pour une personne de Province, elle a autant d'esprit et de savoir-vivre...

175

BLAISE

Oh, morguennie, oui ; pour ce qui est d'en fait d'en cas de ça, c'est la parle du pays : aussi, alle a fait ses études à Paris, et dans le faubourg saint Germain, encore. Tatigué, que n'an dit que c'est une bonne école !

LA MARQUISE

La voilà, je pense.

BLAISE

Vous pensez bian, c'est elle-même. Jusqu'au revoir, morgué dépêchez-vous, je vous en prie, j'ai itou queuque chose à lui dire.

180

SCÈNE X

Madame Guimauvin, La Marquise.

MADAME GUIMAUVIN

Je ne me trompe point, c'est la Marquise de Fourbanville.

LA MARQUISE

C'est moi-même, Madame Guimauvin : que j'ai de joie de te revoir, et de t'embrasser !

185

MADAME GUIMAUVIN

Vous arrivez apparemment ?

LA MARQUISE

Je descends de carrosse, et je viens d'envoyer mes hardes chez toi.

MADAME GUIMAUVIN

Que vous vous portez bien à présent ! C'est plus par habitude que par nécessité, que vous venez à Bourbon, n'est-ce pas ?

LA MARQUISE

J'y viens, j'y viens faire comme beaucoup d'autres, changer de plaisir et d'occupation ; respirer un autre air que celui de Paris, faire quelque nouvelle connaissance pour passer l'hiver agréablement ; et que sait-on ce qui peut arriver ? Avec un peu d'esprit, quelque agrément, des manières tendres, engageantes...¹⁹⁰

MADAME GUIMAUVIN

Je vous entends : c'est une dupe que vous venez chasser en ce pays-ci :
il s'y en rencontre quelquefois de bonnes ; et si vous étiez arrivée trois
jours plutôt seulement, il y avait un vieux goutteux de quinze mille
livres de rente, dont on aurait tâché de vous mettre en possession : c'est
un Gentilhomme de Quimpercorentin, Seigneur Banderet de Kergrohi-
nizouarne, qui vous aurait fort accommodée.

195

200

LA MARQUISE

Je serais partie plutôt de Paris, sans une partie de lansquenet, qui a duré
huit jours plus que nous ne pensions.

MADAME GUIMAUVIN

Une partie de lansquenet qui dure huit jours !

LA MARQUISE

Oui, mon enfant ; un petit Chevalier de la rue saint Denis, et un jeune
orphelin de la huitième des Enquêtes, se sont adonnés chez moi pour se
mettre dans le monde.

205

MADAME GUIMAUVIN

C'est une des plus belles portes par où l'on y puisse entrer, Madame, à
ce que j'ai ouï dire.

LA MARQUISE

Nous avons été près de trois semaines à leur gagner cinq ou six cents
mauvaises pistoles qu'ils avaient. Tant que leur argent a duré, il aurait
été de mauvaise grâce de ne leur pas tenir compagnie.

210

MADAME GUIMAUVIN

Que vous êtes complaisante, Madame : pourquoi ne les pas expédier plus vite ? J'ai vu le temps qu'une bagatelle comme celle-là n'aurait pas tenu vingt-quatre heures.

LA MARQUISE

Tout dépérit à Paris, ma chère enfant : nous n'avons presque plus de
beaux joueurs ; les meilleurs même, sont en Province ; à Turin, à Lyon,
à Chambéry. Depuis la paix de Savoie, nous avons de gros détachements
sur la route. 215

MADAME GUIMAUVIN

Il y a ici, depuis quelque temps aussi, un Chevalier de votre connais-
sance, et qui fait vraiment bonne figure. 220

LA MARQUISE

Qui donc ?

MADAME GUIMAUVIN

Hé, là, celui qui faisait l'Abbé l'année passée.

LA MARQUISE

Ah ! Vraiment oui, je le connais ; c'est son département, que les Eaux de
Bourbon, il en rend quelque chose à la bourse commune ; il y a deux
ans qu'il y était encore en Officier Suisse. 225

MADAME GUIMAUVIN

Je m'en souviens, vous avez raison ; il faisait l'hydropique, si je ne me
trompe.

LA MARQUISE

Justement, c'est lui-même.

MADAME GUIMAUVIN

J'ai aussi quelque idée de l'avoir vu faire le Marchand de boeufs dans le coche d'Auxerre.

230

LA MARQUISE

Cela n'est pas impossible. Et sur quel prétexte vient-il aux Eaux cette année ? Quel nom s'est-il donné ?

MADAME GUIMAUVIN

On l'appelle Monsieur le Chevalier de la Bressandière : il est ici pour une jambe qu'il a eu cassée en Catalogne, par un parti de Miquelets, à ce qu'il dit, à la descente d'une montagne, mais...

235

LA MARQUISE

Il ne ment que dans les circonstances. La jambe cassée n'est pas un conte : mais ce fut à Paris, dans la rue de l'Université, par un parti de laquais, à la descente d'une fenêtre, par où les maîtres l'avaient prié de sortir. Il est un peu sujet aux aventures d'éclat, c'est un de ces fripons de distinction.

240

MADAME GUIMAUVIN

Le voilà, Madame.

LA MARQUISE

Oui, je le reconnais, c'est lui-même.

SCÈNE XI

Le Chevalier, Madame Guimauvin, La Marquise.

LE CHEVALIER

Madame la Marquise de Fourbanville encore à Bourbon cette année !

LA MARQUISE

J'y trouve Monsieur l'Abbé Trafiquet changé en Chevalier de la Bres-
sanière !

245

MADAME GUIMAUVIN

Vous venez souvent ici l'un et l'autre : mais ce ne sont pas les mêmes
raisons qui vous y amènent.

LA MARQUISE

La fortune y conduit les uns, et l'amour y attire les autres.

LE CHEVALIER

Pour moi, malheureusement, une vraie blessure...

250

LA MARQUISE

Ces canailles-là vous maltraitèrent bien.

LE CHEVALIER

La guerre est vive en Catalogne, j'étais poursuivi, je me trouvai sur une
éminence.

MADAME GUIMAUVIN

Au premier étage, peut-être ?

LE CHEVALIER

Oui, justement, de la hauteur d'un premier étage... Je franchis le péril
avec intrépidité, je tombai dans une embuscade... 255

MADAME GUIMAUVIN

Quelque troupe de laquais qui vous guettait, apparemment ?

LE CHEVALIER

Non, de Miquelets, Madame, de Miquelets, en Catalogne, que diable ?

MADAME GUIMAUVIN

Je confonds, Monsieur, je vous demande pardon ; c'est que Madame la
Marquise me contait dans le moment une aventure de la rue de
l'Université, à peu près... 260

LE CHEVALIER

De la rue de l'Université ! Ah ! Vous tirez sur vos amis, cela b'est pas
bien, Madame la Marquise ; et l'on pourrait par représailles...

LA MARQUISE

Ne vous fâchez pas, elle est discrète.

LE CHEVALIER

Elle est discrète ! J'en suis bien aise. Il n'y a donc pas d'inconvénient à
lui dire que Madame votre mère est la Bouquetière de la pointe saint
Eustache. 265

LA MARQUISE

Que vous êtes badin, Chevalier !

MADAME GUIMAUVIN

Ce sont des choses que vous me permettez, Monsieur...

LE CHEVALIER

Ne vous a-t-elle jamais parlé de Monsieur son frère la jambe de bois, ce fameux ouvreur d'huitres ? ²⁷⁰

LA MARQUISE

Vous êtes un petit ridicule ; je me fâcherai, à la fin.

LE CHEVALIER

C'est encore un joli petit Seigneur, que Monsieur votre cousin le Valet de chambre, Madame la Marquise ?

LA MARQUISE

Oh ! Finissez donc, je vous prie.

²⁷⁵

LE CHEVALIER

Ne vous chagrinez pas, elle est discrète.

MADAME GUIMAUVIN

Ce Chevalier-là est dangereux, croyez-moi, Madame, passez-lui sa jambe de Catalogne, et qu'il laisse en repos votre famille. Il me paraît que vous avez ici tous deux intérêt d'être bien ensemble.

LA MARQUISE

Ce petit étourdi-là prend si mal les choses, et il est si poquant...

280

MADAME GUIMAUVIN

Laissons cela, parlons d'autre chose. Vous avez ici vos vues l'un et l'autre : au lieu de vous détruire, ne pourriez-vous point travailler ensemble à frais communs, pour...

LA MARQUISE

J'aurai peut-être une confidence à lui faire...

LE CHEVALIER

J'ai déjà nombre de choses à vous dire ; et si nous étions en lieu de pouvoir...²⁸⁵

MADAME GUIMAUVIN *(à la Marquise)*

Vous voilà ben embarrassée. Je vous ai fait garder votre appartement, allez y conduire Madame, Monsieur le Chevalier ; aussi bien, voici un de mes compères qui veut me parler ; car depuis le matin l'on m'a dit qu'il me cherche

290

LA MARQUISE

Nous avons besoin de toi, Madame Guimauvin.

MADAME GUIMAUVIN

Ne vous inquiétez point, et allez m'attendre.

SCÈNE XII

Madame Guimauvin, Blaise.

BLAISE

Ah, ah, ce Monsieur le Chevalier qui en sait si long, est itou de votre connaissance, ma commère l'Apoticaresse ? Oh, morgué, vos meilleures pratiques ne sont pas celles qui avont affaires des drogues de la boutique, sur ma parole. 295

MADAME GUIMAUVIN

Si l'on ne faisait ses petites affaires qu'avec les personnes qui ont vraiment besoin de prendre des Eaux...

BLAISE

Je ne gagnerions pas de quoi boire de l'yau nous-mêmes. 300

MADAME GUIMAUVIN

Il faut bien se prêter un peu à l'humeur et au tempérament de certains malades.

BLAISE

Et aux nécessités de ceux qui se portent bian, n'est-ce pas ? Morgué, que les filles et les femmes qui venont de ce Paris avont d'esprit, et qu'elles sont futées ! 305

MADAME GUIMAUVIN

N'est-il pas vrai ?

BLAISE

Accoutez, il m'est avis que celles de ce pays-ci commençont à faire de même ; alles se dégourdisson. Il y a notte Madame la Baillive, par exemple.

MADAME GUIMAUVIN

Hé bien, Madame la Baillive ?

310

BLAISE

Alle loge depuis quelque temps cheux alle de certains drôles de malades qui avons plus de santé que Monsieur le Bailly, sur ma parole ; il ne leur faut morgué point d'iaux à ceux-là, et la femme le sait bian, da : mais stanpendant ils ne laissons pas d'en boire pour attraper l'homme.

MADAME GUIMAUVIN

Madame la Baillive n'est pas sottte.

315

BLAISE

Hé voirement non, c'est le Bailly qui l'est, je savons bian ça. Vela encore la fille de Monsieur Grognet qui n'est qu'une morveuse, celle-là.

MADAME GUIMAUVIN

Babet Grognet, la fille du Médecin ?

BLAISE

Oui, c'est pour elle que je vous charche : mais motus, au moins.

MADAME GUIMAUVIN

Non, ne crains rien. De quoi s'agit-il ?

320

BLAISE

Morgué, il y a du dégourdissement dans son affaire ; si alle n'était pas d'ici encore, n'an la mènerait aux Iaux : mais comme alle est des Iaux, ça est chagrinant ; où diable la mèneront-je ?

MADAME GUIMAUVIN

Tu es un fou, tu ne sais ce que tu dis.

BLAISE

La vela elle-même. J'ons tous deux de l'esprit ; voulez-vous que je l'y ti-
rions les vars du nez ? 325

SCÈNE XIII

Madame Guimauvin, Babet, Blaise.

BABET

Ah ! Que je te rencontre à propos, ma chère Madame Guimauvin ! Je suis accablée de chagrins.

MADAME GUIMAUVIN

Accablée de chagrins, vous ? À moins que ce ne soit l'amour qui vous les donne, je ne vois pas... 330

BABET

Ah ! Ma chère Madame Guimauvin ?

BLAISE

Ah, morguene, oui, c'est le mal d'amour qui la tiant, sur ma parole.

MADAME GUIMAUVIN

Ne craignez point de vous expliquer, il n'y a rien que nous ne fassions pour vous rendre service.

335

BABET

Je vous bouterais pargué dans ma chemise, moi, pour vous faire plaisir.

MADAME GUIMAUVIN

Parlez. Quel est le sujet de vos chagrins ? Et que peut-on faire pour y remédier ?

BABET

Mon père veut me marier, Madame Guimauvin.

MADAME GUIMAUVIN

Il veut vous marier, et cela vous afflige ?

340

BABET

Si vous saviez le mari qu'il me destine, et les engagements où je suis...

MADAME GUIMAUVIN

Il veut vous donner un magot, et vous aimez quelque joli homme, peut-être ?

BABET

Tu connais ce vieux Baron de Saint Aubin, qui est à Bourbon depuis trois semaines, et vous vous souvenez tous deux de ce petit homme qui a été tout le printemps ici à prendre des eaux ?

345

MADAME GUIMAUVIN

Qui, Valère ? Ce jeune Officier de Dragons ?

BLAISE

Si je nous en souvenons, il logeait cheux nous, et Monsieur de la Roche son valet de chambre était l'amoureux de la commère.

MADAME GUIMAUVIN

C'est ce petit homme-là qui vous tient au coeur, apparemment ? Et je vous en ai vue vivement éprise, si je ne me trompe. 350

BABET

Il y a plus que tout cela, Madame Guimauvin : je suis sa femme.

BLAISE

Comment, sa femme ? Ce ne sont morgué pas là des jeux d'enfants, au moins.

MADAME GUIMAUVIN

Et la Roche ne m'a jamais parlé de cela, est-il possible ? 355

BLAISE

Mais pargué votre père a tort de vous vouloir marier, ly, puisque vous vous mariez si bian toute seule.

BABET

Juge de l'embarras où je suis, Madame Guimauvin.

MADAME GUIMAUVIN

Si Valère était ici, encore...

BABET

Il y devrait être, il y a quinze jours que je n'ai reçu de ses nouvelles.

360

MADAME GUIMAUVIN

Quinze jours ! Être si longtemps sans vous écrire !

BABET

Je ne sais à quoi l'imputer.

BLAISE

À quoi ? À ce que vous êtes sa femme. Si vous n'étais que sa maîtresse...

SCÈNE XIV

La Roche botté, Blaise, Babet, Madame Guimauvin.

365

LA ROCHE

Ohé, ohé, ohé. Ah la maudite voiture que la Poste, cela n'est bon que pour les lettres, ouf.

BLAISE

Oh palsangué, vela des nouvelles, c'est Monsieu de la Roche en parsonne.

LA ROCHE

Votre serviteur, Monsieur Blaise.

370

BABET

C'est toi, la Roche. Hé bien, mon enfant, où est ton maître ? Vient-il ?
Est-il arrivé ? Quand le verrai-je ? N'as-tu rien à me dire ?

LA ROCHE

Sa chaise de poste vient de rompre à demi lieue d'ici, Madame, il est au désespoir ; il m'a dit de prendre les devants pour...

BABET

Tu veux me flatter, mon pauvre la Roche : il n'a pas tant d'empressement que tu le dis.

375

LA ROCHE

Il n'a pas tant d'empressement ! Je me donne au diable, si sur toute la route nous n'avons pas crevé trois chevaux, et près de deux Postillons. La peste, en revenant de l'armée, nous autres amoureux, nous sommes bien plus pressés que quand nous y allons.

380

BABET

Il va trouver en arrivant des chagrins qu'il n'a pas prévus.

LA ROCHE

Comment, des chagrins ! Qu'est-ce à dire ? Monsieur le Médecin saurait-il quelque chose ? Le mariage n'a pas eu l'indiscrétion de se déclarer de lui-même, peut-être ? Et vous voilà encore d'assez belle taille, à ce qu'il me semble.

385

BABET

Voici mon père, éloigne-toi, va te débouter, et reviens ici parler à Madame Guimauvin, ou à moi ; on a des choses de conséquence à te dire.

LA ROCHE

Je ne tarderai pas à vous rejoindre.

SCÈNE XV

Monsieur Grognet, Babet, Madame Guimauvin.

MONSIEUR GROGNET

Qui étiez-vous donc là, mademoiselle ma fille ! Vous avez toujours quelque affaire que je ne sais pas : voilà qui est étrange.

390

BABET

Je suis avec Madame Guimauvin, mon père.

MONSIEUR GROGNET

Avec Madame Guimauvin, et avec un maître fripon, que je connais pour le valet de chambre de ce petit Officier qui vous muguetait ce printemps, et que je vous ai défendu de voir.

395

BABET

Mon père...

MADAME GUIMAUVIN

Il en a quelque air, Monsieur cela est vrai, vous avez raison : mais il me semble pourtant que ce n'est pas lui ; l'autre a le nez plus grand et la barbe plus longue.

MONSIEUR GROGNET

La barbe plus longue ! Oh bien, pour éviter les querelles que nous pourrions avoir là-dessus, je vous marie dès demain ? Je vous en avertis.⁴⁰⁰

BABET

Dès demain, mon père !

MONSIEUR GROGNET

Et de grand matin, même. Monsieur le Baron va vous donner le bal, une vingtaine de mes malades, avec qui nous ferons médianox, signeront le Contrat que je vais faire dresser, et vous serez mariée en sortant de table⁴⁰⁵

BABET

Quelle extrémité !

MADAME GUIMAUVIN

Il n'y a rien de mieux concerté. Que Monsieur votre père prend bien ses mesures !

MONSIEUR GROGNET

Ce Monsieur le Baron de Saint Aubin est un homme riche, sans enfants,⁴¹⁰ qui lui assure la moitié de son bien, et qui n'a pas deux mois à vivre.

MADAME GUIMAUVIN

Quelle trouvaille ! Une demie douzaine de mari comme cela, seulement : voilà une fortune faite au bout de l'année.

MONSIEUR GROGNET

N'est-il pas vrai ?

MADAME GUIMAUVIN

Assurément.

415

BABET

Je suis contente de la mienne, je n'en veux point d'autre, et je me donnerai plutôt la mort que de consentir à ce mariage.

MONSIEUR GROGNET

Comment, insolente ?

MADAME GUIMAUVIN

Ne vous emportez pas, Monsieur, et laissez-moi lui parler en particulier, je la réduirai, je vous en réponds.

420

MONSIEUR GROGNET

Oui, tu as de l'esprit, tâche de lui faire entendre raison, je te prie.

MADAME GUIMAUVIN

Je le ferai, je vous assure ; je vous la garantis mariée, moi : vous pouvez compter là-dessus, c'est une affaire faite.

MONSIEUR GROGNET

Si tu viens à bout de la persuader, je reconnâtrai ce service-là, je te le promets.

425

MADAME GUIMAUVIN

Ce n'est point l'intérêt qui me fait agir, Monsieur, et...

MONSIEUR GROGNET

Tu as chez toi de vieilles drogues gâtées je les ferai toutes consommer à mes malades, je t'en donne ma parole.

SCÈNE XVI

Madame Guimauvin, Babet.

BABET

Que devenir ? Comment faire, Madame Guimauvin ?

430

MADAME GUIMAUVIN

Le bonhomme est pressant, cela est incommode.

BABET

Conçois-tu rien de plus embarrassant que l'état où je suis ?

MADAME GUIMAUVIN

L'arrivée du petit Officier nous tirera d'intrigue. On ne peut se marier en secondes noces, avant que d'être veuve, une fois ; et les maris ne sont pas comme les amants, on ne les prend que les uns après les autres.

435

SCÈNE XVII

Madame Guimauvin, Babet, La Roche.

LA ROCHE

Me voilà débotté, Madame, et en disposition de recevoir vos ordres. Ça, de quoi s'agit-il ? Voyons.

MADAME GUIMAUVIN

Il s'agit de faire entendre raison à Monsieur Grognet.

LA ROCHE

Cela sera difficile : et à propos de quoi, s'il vous plaît, fait-il le ridicule ?
Et trouve-t-il mauvais que nous ayons pris une alliance secrète dans sa famille ? 440

BABET

Il ne sait rien de cette alliance : mais il veut m'en faire prendre une autre.

LA ROCHE

Quoi ! Ce n'est que cela ? Voilà une belle bagatelle ! 445

BABET

Tu traites cela de bagatelle ?

LA ROCHE

Oui, Madame, la polygamie est un cas pendable, à la vérité : mais à cela près, elle a son mérite ? Et moi, qui vous parle, moi, dans toutes nos

villes de quartier d'hiver, je ne manque jamais de faire quelque alliance :
c'est ma folie.

450

MADAME GUIMAUVIN

Oh, cesse de plaisanter, la Roche ; on n'est point dans une situation assez tranquille, pour...

LA ROCHE

Je me donne au diable si je plaisante, cela est comme je vous le dis. Je suis un garçon fort réglé, moi, j'aime à tenir ménage partout où je me trouve.

455

MADAME GUIMAUVIN

Fort bien. Si le maître et le valet sont de même caractère, vous avez beau jeu, Madame.

LA ROCHE

Oh, diablezot, c'est un petit poli, que mon maître, un fidèle, un pasteur... Sans la fureur qu'il a pour le vin, le jeu, et les femmes, ce serait bien le garçon le mieux morigéné...

460

BABET

Je meurs de peur que mon père revienne, et qu'il ne le voie encore avec nous.

MADAME GUIMAUVIN

Voilà un beau ménage. Ne faudrait-il pas bien qu'il sache vos affaires ?

BABET

Qu'il les sache du moins le plus tard qu'il sera possible. Allons chez moi, Madame Guimauvin.

465

MADAME GUIMAUVIN

Très volontiers. Allons, aussi bien y a-t-il des gens qui m'y attendent.

BABET

Demeure ici, la Roche, pour attendre ton maître ; et sitôt qu'il sera venu, dis-lui qu'il nous vienne trouver, je te prie.

LA ROCHE

Je n'aurai pas la peine de lui dire deux fois, je vous assure.

470

SCÈNE XVIII

LA ROCHE *(seul)*

Voici pourtant une affaire assez délicate ; et si Monsieur mon maître, par aventure, était las de son mariage, comme ce n'est qu'un mariage à la dragonne, nous pourrions bien...

SCÈNE XIX

Le Baron, La Roche.

LE BARON

J'ai promis à monsieur Grognet... N'est-ce pas là ce pendent de la Roche ?

475

LA ROCHE

Voilà Monsieur le Baron, je pense ?

LE BARON

C'est le valet de chambre de mon coquin de fils, c'est lui-même.

LA ROCHE

Qu'est-ce que le bonhomme vient faire ici ? Lui aurait-on donné quelque avis de notre mariage ?

480

LE BARON

Hé, la Roche, la Roche ?

LA ROCHE

Comment c'est vous, Monsieur ? Quelle surprise ! À Bourbon, vous ! Qui diantre vous y amène ?

LE BARON

Tu ne t'attendais pas de m'y voir, n'est-ce pas ? Mais j'y suis venu pour vivre longtemps, et pour vous faire enrager tous tant que vous êtes, à force de santé.

485

LA ROCHE

Nous faire enrager à force de santé ! Hélas, Monsieur, vous n'en sauriez tant avoir qu'on vous en souhaite ; et vous en crèveriez, que nous en serions ravis, je vous assure.

LE BARON

Tu es un bon maraud. Et qui te fait venir ici toi ? Que fait ton maître à présent ? Où est-il ? Dis. 490

LA ROCHE

À présent, Monsieur, il est dans sa chaise de poste.

LE BARON

Voilà une plaisante réponse, dans sa chaise de poste.

LA ROCHE

Oui, Monsieur ; et si vous en voulez savoir davantage, sa chaise de poste est dans une ornière : mais j'espère qu'elle en sortira, et qu'ils arriveront bientôt ici tous deux ce compagnie. 495

LE BARON

Il vient à Bourbon ?

LA ROCHE

Oui, Monsieur.

LE BARON

Le fâcheux contretemps ! Écoute, va dire à ton maître que je suis ici, que je ne l'y veux point voir, entends-tu ? 500

LA ROCHE

Cela ne l'empêchera pas d'y venir, Monsieur. Au contraire, il n'a point d'argent, et nous vous trouvons le plus à propos du monde.

LE BARON

Oui, oui, je lui en donnerai, il n'a qu'à s'y attendre. Écoute, s'il s'avise de se renommer de moi, ni de dire à personne que je suis son père...

LA ROCHE

Il ne manquera pas, sitôt qu'il sera arrivé, Monsieur...

505

LE BARON

Je ne le veux point voir, te dis-je.

LA ROCHE

Vous le verrez, je vous l'amènerai moi-même.

LE BARON

Je le déshériterai si je le vois ; et je te ferai donner cent coups d'étrivières, à toi, si tu me l'amènes.

LA ROCHE

Adieu donc, Monsieur, sur ce pied-là je me tiens dispensé de la visite.

510

SCÈNE XX

LA ROCHE *(seul)*

Ouais, que veut dire ceci ? Je n'y comprends rien. Comme on nous traite !

SCÈNE XXI

Blaise, Valère, La Roche.

BLAISE

Tenez, Monsieur, elle était ici tout à l'heure, et vela encore Monsieur de la Roche qui vous dira...

515

VALÈRE

Que viens-je d'apprendre en arrivant, mon pauvre la Roche ?

LA ROCHE

Vous ne savez que la moitié des nouvelles, Monsieur. On veut marier votre femme, cela n'est rien ; votre père est ici, c'est le diable.

VALÈRE

Mon père est ici ! L'as-tu vu ?

VALÈRE

Oui, vraiment, et nous nous sommes parlé même.

520

VALÈRE

Que t'a-t-il dit ?

LA ROCHE

Que vous êtes un coquin, que je suis un pendent ; qu'il vous déshériterait, et qu'il me ferait donner les écrivains.

VALÈRE

Il est donc instruit, apparemment ?

LA ROCHE

Non, Monsieur, c'est par abondance de coeur ce qu'il en dit, un petit
fond d'estime et d'amitié qu'il vous conserve. 525

VALÈRE

Que je suis malheureux ! Et la charmante Babet, l'as-tu vue ? T'a-t-elle
expliqué le dessein de son père ? Sais-tu...

LA ROCHE

Il veut la marier, c'est tout ce que j'en sais, elle est au désespoir.

BLAISE

Je le crois bien. Alle perdrait au change, vous valez mieux au bout de
votre petit doigt, que sti que n'an ly veut bailler ne vaut en tout son
corps. Vous le varrez tantôt, il loge itou cheux nous, c'est Monsieu le
Baron de saint Aubin qu'on l'appelle. 530

VALÈRE

Le Baron de saint Aubin !

BLAISE

Vous le connaissez peut-être ? 535

VALÈRE

La Roche, mon pauvre la Roche.

LA ROCHE

Oh, par ma foi en voici bien d'une autre ; je ne m'étonne plus qu'il soit fâché de nous savoir ici, il ne veut pas que nous soyons de la noce.

VALÈRE

Mon père, se vouloir marier à son âge !

BLAISE

Quoi, ce vieux Baron, c'est Monsieur votre père.

540

VALÈRE

Lui-même.

BLAISE

Palsangué, votre père est un vilain marle.

VALÈRE

Quelles mesures prendre, mon pauvre la Roche.

LA ROCHE

Aucunes. Monsieur votre père ne saurait épouser votre femme, premièrement.

545

BLAISE

Oh parguenne non ; on ne baille point de dispense pour ça, il aura biau faire.

VALÈRE

Mais pour empêcher son mariage, il faudra déclarer le mien.

LA ROCHE

Sans doute ; et comme la grande affaire est de le déclarer bien à propos, j'en fais la mienne. Mademoiselle Babet vous attend chez Madame Guimauvin, qui est une femme de conseil et d'expédition : allez prendre 550
langue avec elle, et me laissez ici attendre le bonhomme de pied ferme.

VALÈRE

Je ne sais où demeure Madame Guimauvin.

BLAISE

Je m'en vais vous y mener, c'est ma commère.

SCÈNE XXII

LA ROCHE (*seul*)

Le vieux penard qui vient Eaux de Bourbon épouser sa bru : il n'y aurait 555
ma foi, qu'à le laisser faire, nous verrions de belles choses.

SCÈNE XXIII

La Marquise, Le Chevalier, La Roche.

LA MARQUISE (*au Chevalier*)

Voilà qui est fait, cela se rencontre le mieux du monde.

LE CHEVALIER

Exécutons de bonne foi les conditions au moins ; à moi l'argent comptant, à vous la dupe et ses dépendances.

560

LA ROCHE

Voici deux personnes de ma connaissance ; quel marché font-ils ensemble ?

LE CHEVALIER

Hé voilà l'homme dont nous parlions tantôt, Madame, le cousin valet de chambre. Serviteur, Monsieur de la Roche.

LA ROCHE

Ton valet, Lépine. Bonjour, ma cousine la Marquise.

565

LA MARQUISE

Bonjour, Monsieur, bonjour... Ne vous avisez pas au moins de faire connaître ici que...

LA ROCHE

Non, non, je suis bon Prince, je sais vivre, ma cousine.

LE CHEVALIER

Prends garde aussi, je te prie...

LA ROCHE

Ne te mets point en peine. Je n'ignore pas aussi le respect que je te dois devant le monde, pourvu que tu le paies.

570

LE CHEVALIER

Je suis en fonds, nous ferons bien les choses.

LA ROCHE

Cela va donc comme il faut ? Y a-t-il ici bien des dupes d'amour et de jeu cette année ?

LA MARQUISE

Il ne s'y en est jamais moins trouvé, je pense. Nous sommes tous deux obligés de nous attacher à la même personne. 575

LA ROCHE

Voilà un heureux mortel, il faut qu'il ait bien du mérite, ce gentil-homme-là, pour s'attirer ainsi une préférence si avantageuse. Hé ! Qui est-il, par parenthèse ? Ne pourrai-je point aussi de mon côté... Quand nous serions trois à travailler sur le même sujet, les choses n'en iraient pas plus mal, à ce qu'il me semble. 580

LE CHEVALIER

C'est un certain vieux Baron de Saint Aubin.

LA ROCHE

Monsieur de Saint Aubin ! Vous en revenez-là : vous avez donc rompu avec le grand page ?

LA MARQUISE

Je ne feignais d'aimer celui-là, que pour animer la passion de l'autre, et pour le déterminer au mariage. 585

LA ROCHE

Votre dessein a réussi, il va se marier : mais à la vérité, ce n'est pas vous que cela regarde.

LA MARQUISE

Il va se marier ?

LE CHEVALIER

À la fille du Médecin, je gage ? Ne vous disais-je pas bien que j'en soup-⁵⁹⁰
connais quelque chose ?

SCÈNE XXIV

Blaise, La Marquise, La Roche, Le Chevalier.

BLAISE

Hé vite, hé tôt, dépêchez-vous, on a affaire de vous cheux la commère Guimauvin, Monsieur de la Roche...

LA MARQUISE

Chez Madame Guimauvin ? Quelles liaisons...

595

LA ROCHE

C'est un petit conseil que nous allons tenir contre le mariage de Monsieur de Saint Aubin, apparemment ; vous y pouvez venir si vous voulez, vous ne serez point suspecte.

LA MARQUISE

Je prends trop d'intérêt à la chose pour ne pas être du conseil. Allons.

SCÈNE XXV

Blaise, Le Chevalier.

600

LE CHEVALIER

Voici Monsieur Grognet et le Baron.

BLAISE

Ils ne s'attendent pas à la pièce pue n'an leur va faire.

SCÈNE XXVI

Monsieur Grognet, Le Baron, Le Chevalier, Blaise.

MONSIEUR GROGNET

Oui, ma fille signera tantôt, je vous en réponds, on s'est chargé de lui faire entendre raison là-dessus.

605

LE BARON

Ah ! Vous voilà, Monsieur le Chevalier ?

LE CHEVALIER

Vous voulez bien, Messieurs, qu'on vous félicite l'un et l'autre de l'heureuse alliance que vous contractez.

LE BARON

Comment donc, nous ne venons que de signer le Contrat, et vous savez déjà la chose ?

610

BLAISE

Si n'an la sait ? Tous les petits enfants du pays se préparent à faire charivari à votre noce. Queu tintamarre !

SCÈNE XXVII

Le Baron, Monsieur Grognet, Le Chevalier, Blaise, La Présidente.

LA PRÉSIDENTE

Ah ! Les petits dissimulés, qui viennent ensemble de signer au Contrat de mariage, et qui ne m'en avaient rien dit.

615

MONSIEUR GROGNET

Le secret est éventé, mon gendre : mais il n'importe.

LA PRÉSIDENTE

Vous êtes bien content de vous, Monsieur le Baron ?

LE BARON

Je ne me pas d'aise, Madame ; et le ravissement où je suis me fait oublier que je suis malade.

LE CHEVALIER

Il faudra pourtant vous ménager, et dans un avènement...

620

LE BARON

Oui, vous avez raison, je ne me porte pas bien. Si nous faisons commencer notre mascarade de bonne heure ? J'ai un petit somme à faire avant le médianox.

BLAISE

Hé, pargué ; vous n'avez qu'à dire, je m'en vas charcher le violoneux, et avartir tout le monde : ne vous boutez pas en peine.

625

SCÈNE XXVIII

La Présidente, Le Baron, Le Chevalier, Monsieur Grognet.

LA PRÉSIDENTE

Ne seriez-vous pas d'avis que nous nous masquassions aussi, pou vous divertir ?

LE BARON

Oui da, cela n'est pas mal imaginé. Qu'en dites-vous, Monsieur le Chevalier ?

630

LE CHEVALIER

Moi ! Je ferai tout ce qu'on voudra : je suis la complaisance même.

MONSIEUR GROGNET

Hé, comment nous masquer ?

LE BARON

Comment ? Vous en Cupidon, par exemple, Monsieur le Chevalier en Chauve-souris, Madame la Présidente en Satyre, et moi en Bergère.

LE CHEVALIER

J'ai des habits pour Madame et pour moi, laissez-nous faire. Allons, Ma-
dame.

635

SCÈNE XXIX

Madame Guimauvin, Babet, Monsieur Grognet, Le Baron.

MADAME GUIMAUVIN

Vivat, Monsieur, j'ai persuadé : mon éloquence est triomphante. Voilà Mademoiselle votre fille qui vient de signer le Contrat, je l'ai menée moi-même chez le Notaire.

640

BABET

Oui, je me soumets à vos volontés, mon père, et je n'ai qu'à vous remercier du choix que vous avez bien voulu faire

MONSIEUR GROGNET

Je vous l'avais bien dit, Monsieur le Baron, qu'elle serait raisonnable.

LE BARON

Je suis le plus heureux mortel...

SCÈNE XXX

Le Baron, Monsieur Grognet, La Présidente, Blaise.

645

BLAISE

Tatigué, que j'allons nous divertir, vela toute l'infirmerie de Bourbon que je vous amène : des poumoniques qui jouons de la flûte, des enrhumés qui chantont, et des boiteux qui font la capriole.

LE BARON

C'est la manie du siècle : chacun veut faire ce qui ne lui convient point.

BLAISE

Morgué, c'est vrai. Vous qui épousez une jeune parsonne, par exemple...
Mais n'an vous corrigera Vous n'y êtes pas encore.

650

LE BARON

Que veut donc dire ce faquin-là ?

BLAISE

Hé, morgué, ne vous fâchez pas, vela de la joie.

SCÈNE XXXI

Le Baron, Monsieur Grognet, La Roche, La Présidente, Valère, Madame Guimauvin, Blaise, Babet.

655

(Marche de la Mascarade.)

TOUS LES ACTEURS ET ACTRICES DE LA MASCARADE CHANTENT EN SE PLAÇANT

Buvons tous rasade de ces eaux, On dit que c'est un remède à tous maux.

LE BARON

Voilà une petite drôlerie assez bizarre : et cela n'est pas mal troussé pour la Province.

LA ROCHE *(déguisé)*

Oh diable ! Fines gens s'en sont mêlés aussi ; Et voilà Monsieur votre fils qui a bien voulu lui-même se donner la peine...

660

MONSIEUR GROGNET

Comment, son fils ?

LE BARON

Ah, pendart que tu es ! Ne t'avais-je pas défendu...

LA ROCHE

Oui, Monsieur, les visites sérieuses : mais comme tout le monde est bienvenu au bal, nous avons pris l'occasion de vous venir rendre nos devoirs en masque.

665

VALÈRE *(ôtant son masque)*

Je ne puis assez vous témoigner, mon père, la joie que me donne le nouvel établissement que vous voulez faire en ce pays-ci, et je vous assure que bien loin de m'opposer...

LE BARON

Je n'ai que faire de votre compliment, ni de votre aveu, Monsieur mon fils, et...

670

LA ROCHE

J'ai pourtant oui dire que si, moi, Monsieur ; et je ne crois pas que sans notre permission...

LE BARON

Qu'est-ce à dire ? Je voudrais bien...

MADAME GUIMAUVIN

Ils vous la donneront, ne vous fâchez point. Tenez, Monsieur, ne serez-
vous pas ravi d'avoir une belle-mère aussi aimable que cette charmante
personne ? 675

VALÈRE

Ma belle-mère, elle ? Tu rêves ! Madame Guimauvin : cela ne se peut
pas, c'est ma femme.

LE BARON ET MONSIEUR GROGNET

Sa femme ! 680

BLAISE

Vous ne saviez pas stila ; il y a plus de six mois que l'affaire est faite.

MONSIEUR GROGNET

Qu'est-ce que cela signifie ?

MADAME GUIMAUVIN

Ils n'étaient mariés que sous seing privé, je pense : mais le Contrat que
vous venez de faire, ratifie la chose.

LE BARON

Comment donc, le Contrat que nous venons de faire ? 685

LA ROCHE

Oui, Monsieur, ils l'ont signé aussi, c'est une chose réglée.

MONSIEUR GROGNET

Mais, c'est à Guillaume Évariste de Saint Aubin que j'ai marié ma fille, moi.

LA ROCHE

Hé bien, justement, voilà l'affaire, le père et le fils portent le même nom, et nous profitons de la ressemblance.

690

LE BARON

Oui... mais je ne prétends pas, moi...

BLAISE

Morgué, ly a du malentendu là-dedans : vous prétendez seigner comme mari, et ils prétendons que vous avez seigné comme père.

LE BARON

Oh, je leur ferai bien voir...

MADAME GUIMAUVIN

Vous perdrez votre procès, Monsieur, ils ont six mos d'avance.

695

LE BARON

Ah ! Je crève, j'enrage ; et voilà de quoi déranger tout le bien que les Eaux de Bourbon m'auraient pu faire.

BLAISE

Jusqu'au revoir. Allez vous coucher, Monsieur le Baron, vous avez un petit somme à faire.

BABET

C'est avec la dernière confusion, mon père...

700

MONSIEUR GROGNET

Les choses ont mieux tourné que tu ne mérites : va, je te pardonne.

VALÈRE

Et moi, Monsieur, puis-je espérer aussi...

MONSIEUR GROGNET

Vous avez pris la place de votre père, faites pour lui les honneurs de la noce.

MADAME GUIMAUVIN

Il les fera mieux que personne.

705

BLAISE

Allons, Messieurs des Yaux de Bourbon, vive la joie : ce que n'an se baille de plaisir dans la vie fait morgué plus de bian que toutes les yaux du monde.

DIVERTISSEMENT

(avec trois flûtes, et chante l'air suivant)

UN DES ACTEURS DU DIVERTISSEMENT S'AVANCE AU BORD DU THÉÂTRE *(avec trois flûtes, et chante l'air suivant)*

On trouve dans cette fontaine La source de la santé ; Et son eau guérit
sans peine, Le mal dont on est tourmenté ; Elle ramène La jeunesse et la
beauté. 710

(Entrée d'une petite Pantalonne, et de deux petits apothicaires.)

(et chante)

UN PANTALON PREND LA PLACE DE L'ACTRICE *(et chante)*

Heureux malades de Bourbon, Chantez, dansez, bannissez la tristesse :
Contre la maladie, est-il rien de si bon, Qu'une prise d'allégresse ?

*(Entrée d'un Officier avec des béquilles, d'un malade dans une chaise, et d'un
cul-de-jatte.)*

(I. Entrée d'un Flamand et d'une Flamande.)

(avec une robe rouge de Médecin, une bouteille à la main)

UNE ACTRICE DU DIVERTISSEMENT *(avec une robe rouge de Médecin, une bouteille à la main)*

De par la Faculté, je viens défendre l'eau ; Contre le mal qui vous pos-
sède, Je vous apporte pour remède Un petit doigt de vin nouveau. L'eau 715
n'est qu'une liqueur ingrate, Qui mène tout droit au tombeau ; Les
meilleurs juleps d'Hippocrate, Sont ceux qu'on prend dans le tonneau.
Médecin, fermez boutique : Si l'on nous permet le vin ; Ce jus divin Fait
rire un mélancolique, Et danser un paralytique. Médecin, fermez bou-
tique. Si l'on nous permet le vin. 720

(II. Entrée du Flamand et de la Flamande.)

UN PANTALON ET UN POLICHINELLE CHANTENT

Quel bien devez-vous attendre De la rhubarbe et du séné ? On veut
vous surprendre, Quand on fait prendre, Un tel récipé. Un bon lave-
ment, Est toujours un tourment, Qui nous fait pousser bien des cris,
Qu'il faut rendre quand on l'a pris. Que le remède est précieux, Qui
plaît au goût, ainsi qu'aux yeux ! De-là, je conclus que le vin, Malgré 725
Galien, est le vrai médecin.

(chante)

LE PANTALON *(chante)*

Tous les buveurs d'eau de Bourbon, N'ont pas besoin d'Apothicaire ;
Ces eaux sont dans l'occasion, Un prétexte fort salulaire. Tous les bu-
veurs d'eau de Bourbon, N'ont pas besoin d'Apothicaire. Un joueur 730
Normand ou Gascon, Y fait toujours bien son affaire. Tous les buveurs
d'eau de Bourbon, N'ont pas besoin d'Apothicaire. Près du beau sexe un
vieux barbon, N'y fait que de l'eau toute claire. Tous les buveurs d'eau
de Bourbon, N'ont pas besoin d'Apothicaire. Sans s'attirer mauvais re-
nom, Plus d'une fille y devient mère. Tous les buveurs d'eau de Bour-
bon, N'ont pas besoin d'Apothicaire. Il s'y fait maint petit poupon, Qui 735
bien souvent a plus d'un père. Tous les buveurs d'eau de Bourbon,
N'ont pas besoin d'Apothicaire.